



In journé pou anlériz nout gayar tapimandian Péi



Pour la troisième année consécutive, le Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement (CCEE) de La Réunion célébrera la « Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement » **le samedi 1^{er} juin 2024 au MoCA (Montgaillard)**.

Pour rappel, celle-ci a été déclarée par l'Assemblée générale des Nations Unies en décembre 2002 et est célébrée tous les 21 mai dans le monde. Cette journée est une occasion de promouvoir la culture et de mettre en évidence l'importance de sa diversité, comme un vecteur d'inclusion et de changement constructifs. Elle constitue une opportunité pour célébrer les multiples formes de la culture, matérielles et immatérielles et de réfléchir sur la façon dont celles-ci contribuent au dialogue, à la compréhension mutuelle, et aux vecteurs sociaux, environnementaux et économiques de développement durable.

A travers cette initiative, la volonté du CCEE est d'offrir une continuité à ses travaux sur le dialogue interculturel initiés en 2019 à travers le colloque Inter-CCEE « Pou mazine in domin : nout kiltir, zarboutan nout péi ». Elle vise également à maintenir localement la dynamique mise en place autour de la célébration de cette journée mondiale et qui s'est traduite en mai 2022 par l'organisation au MoCA de la rencontre " Domoun partou, Kiltir LaRényon, In journé pou anlériz gayar tapimandian nout Péi " et en mai 2023 par celle intitulée « Kroyans dann zerbaz partou, tizane LaRényon ».

Ces rencontres avaient notamment permis de valoriser et promouvoir des marqueurs culturels communs issus de notre diversité culturelle et constitutifs de l'identité culturelle réunionnaise : l'espace alimentaire, la langue créole, la musique ainsi que la pratique des simples (plantes médicinales) et les croyances qui s'y rattachent. Elles ont également permis de montrer comment ces marqueurs ont contribué et perdurent à établir et à consolider les bases d'une société réunionnaise dans ses composantes transculturelles. En effet, pour le Conseil, ces éléments de la culture réunionnaise relevant de ce "commun" et issus du processus de créolisation, ont vraisemblablement contribué à l'instauration de notre vivre-ensemble encore et toujours perfectible, dans lequel une grande partie de la population réunionnaise se reconnaît aujourd'hui encore.

Cette année, en vue de poursuivre cette démarche de valorisation de ces marqueurs communs, la thématique retenue pour cette journée d'échanges et de réflexion est celle liée à la « littérature orale » à travers **les contes et légendes de La Réunion**.

Sur la base des éléments de **la fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel sur le conte traditionnel à La Réunion**, il apparaît en effet que le « rakontaz zistoir » *est une forme de la pratique des contes et légendes spécifique à l'île de la Réunion, en lien avec son peuplement dès la fin du XVIIe siècle par des arrivants de divers statuts et diverses origines géographiques, qui ont créé et utilisé la langue créole. Le conte oral est l'ancêtre des deux arts majeurs de la parole : le théâtre et la littérature. La base même de la pratique du rakontaz zistoir est le spectacle vivant (le conte oral), qui regroupe plusieurs activités autour du conte traditionnel.*

L'influence des différents apports culturels sur cette pratique se conçoit aisément dans la mesure où *lors du peuplement de l'Île, dans ce berceau d'un nouveau monde, aux cultures et aux croyances diverses, chacun a apporté dans ses malles et dans sa tête ses traditions, ses superstitions, ses peurs, ses propres explications de la naissance du monde, de son existence, de ses promesses, de ses menaces. Et surtout, les premiers arrivants, venus de partout, ont apporté des récits. Ils racontent des histoires dès l'apparition des enfants dans les familles.*

Il est vital pour les descendants des esclaves et des engagés de transmettre les contes et légendes de leur pays à leur descendance. L'Afrique est le continent de la parole ; la Chine est une civilisation vieille de plusieurs millénaires ; l'Inde compte parmi ses trésors le Mahâbhârata, le Râmâyâna et l'héritage fabuleux des Grands Moghols ; la France est une des héritières de la riche civilisation gréco-latine et les régions d'où sont partis les premiers colons blancs ont toujours fourmillé de contes mystérieux et fabuleux ; Madagascar est une rencontre entre l'Afrique et l'Asie. Majoritairement, les contes proviennent de France métropolitaine, d'Afrique et de Madagascar. Peu d'entre eux proviennent des cultures chinoise, musulmane et hindouiste, soit parce qu'ils ne sont pas transmis, soit parce qu'ils le sont uniquement au sein des familles (et souvent par absence de recueil des mémoires qui finissent par se perdre), bien que certains récits hindouistes soient transmis et popularisés par les bals tamouls (théâtre sacré accompagné de musique)¹.

Cette description correspond sur de nombreux points à la définition des marqueurs culturels communs de l'identité réunionnaise que le CCEE souhaite valoriser. Aussi cette troisième édition de la célébration de la « Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement » traitera, outre la genèse et les différentes influences culturelles qui l'ont façonnée, des différents aspects liés à la pratique de cette oralité (état de la pratique, problématiques, transmission, perspectives, ...).

Ensemble, avec nos « zarboutan » ainsi que nos intervenants, venez (re)découvrir le samedi 1^{er} juin 2024 au MoCA, ce zarlou de notre patrimoine culturel.

¹Fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel sur le conte traditionnel à La Réunion – date remise de la fiche : 21 septembre 2017 – Année d'inclusion à l'inventaire : 2017 (CPEI du 26 octobre 2017) - N° de la fiche : 2017_67717_INV_PCI_FRANCE_00390